Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 134 (2013)

Heft: 10

Artikel: Sondage concernant les pertes hivernales dans le Jura et le Jura bernois

Autor: Aebi, Simon

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068118

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

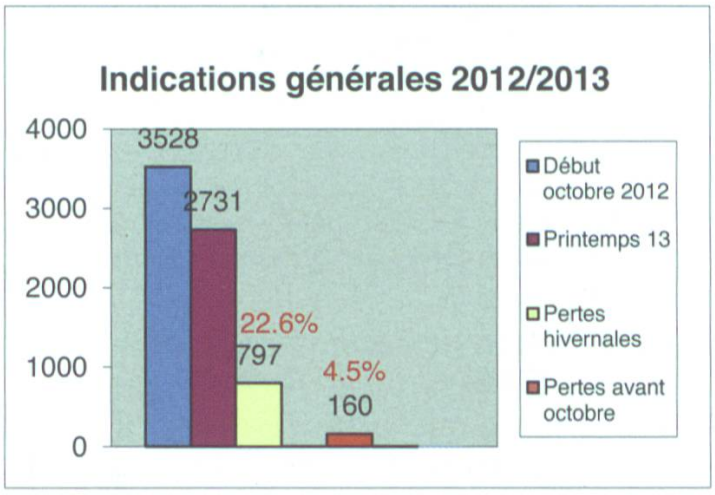
Sondage concernant les pertes hivernales dans le Jura et le Jura bernois

Résultats de l'hiver 2012-2013 et bilan des 4 ans d'analyse

C'est en 2010, suite à d'importantes pertes dans le canton du Jura, que l'idée d'un sondage plus détaillé, a été lancée. Lors de la 1re édition, ce sont les 3 sections cantonales qui ont récolté les résultats, compilés ensuite par l'initiateur du sondage. Les années suivantes, la Fédération cantonale a repris le concept, qui a été étendu au Jura bernois, avec le concours de la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI). Pour le canton du Jura, les apiculteurs ont l'occasion de retourner le questionnaire, en même temps que le recensement du service vétérinaire, devenu entretemps le SCAV (Service de la consommation et des affaires vétérinaires), dans une enveloppe-réponse préaffranchie.

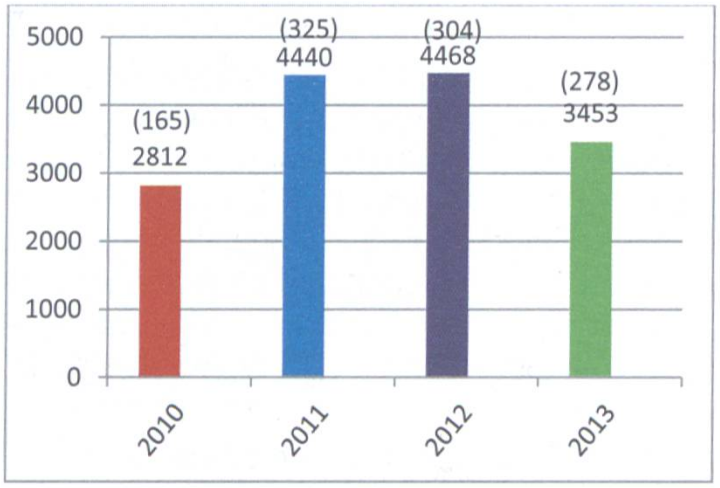
Si le taux de réponses a été particulièrement élevé en 2011, il s'est quelque peu effrité ces deux dernières années. (278 formulaires rentrés en 2013, contre 304 en 2012 et 325 en 2011) Malheureusement, en effectuant des comparatifs plus poussés, il en ressort que ce sont principalement les apiculteurs ayant eu peu de pertes ces dernières années, qui ne remplissent plus le questionnaire. Ceci est particulièrement frappant pour la région des Franches-Montagnes, où cette année un bon tiers de réponses en moins nous est parvenu, et ce tiers d'exploitations représente les 2/3 du cheptel. Les résultats de cette région étaient toujours les meilleurs ; est-ce que ces apiculteurs ne se sentent donc pas/plus concernés par le phénomène des pertes et ne jugent pas utile de remplir le questionnaire ? Toujours est-il, que, pour cette année, parmi les formulaires rentrés, les résultats des Franches-Montagnes, se situent dans la moyenne régionale, en termes de pertes.

Les pertes pour l'hiver écoulé, sont supérieures à celles pour l'ensemble de la Suisse. Avec 22,6 % de pertes entre début octobre et le printemps, nous



En prenant en compte les pertes entre août et le printemps, nous arrivons à 27,1 %.

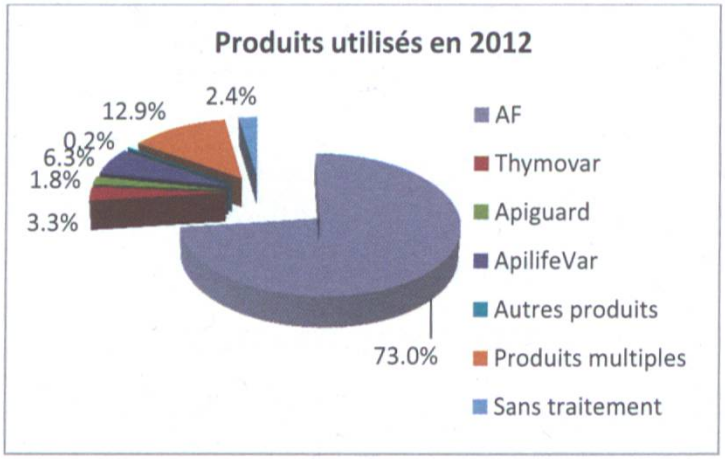
ne pouvons pas parler d'un «bon» hiver, nous avons encore du travail! A ce chiffre, il faut encore ajouter 4,5% de pertes avant octobre, ce qui est à mon avis beaucoup trop haut et un signe avant-coureur de pertes hivernales importantes à venir.



Nombre de colonies ayant participé aux 4 sondages.
Entre parenthèses, le nombre de formulaires rentrés.

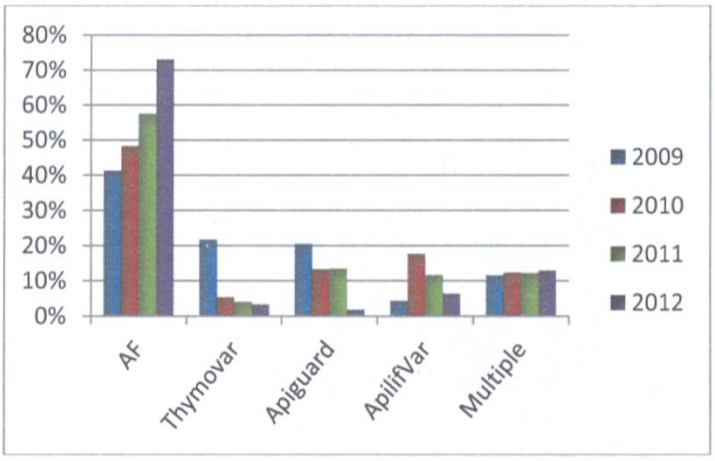
Analyse des pertes par produits

Ci-dessous, la répartition par produits utilisés. Par produits «multiples» on entend au moins 2 différents produits, généralement 1 traitement à l'acide formique et 1 traitement avec un produit au thymol.



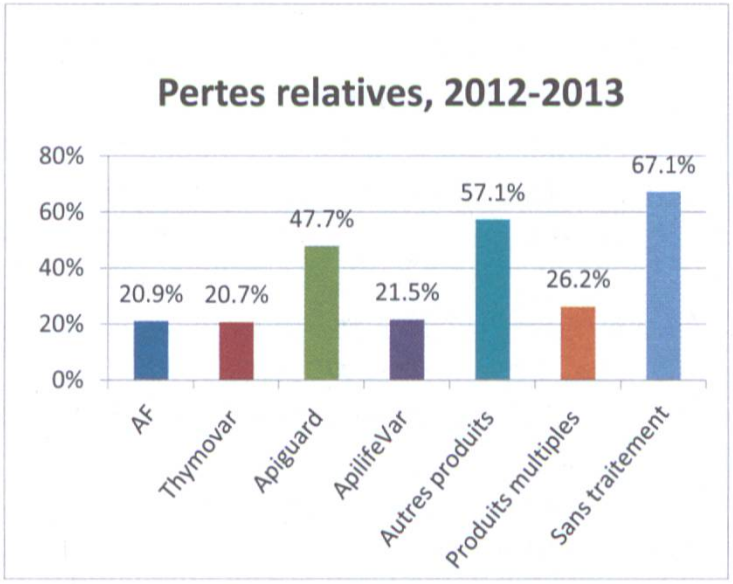
Répartition des produits utilisés en été 2012,
pourcents des colonies par rapport à l'ensemble.

La progression de l'utilisation de l'acide formique s'est poursuivie. En 2009, nous n'étions que 41% à l'utiliser, en 2010, 49%, en 2011, 60%, et l'année passée, 73%. Si l'on considère que la quasi-totalité des «produits multiples» sont une combinaison d'un traitement à l'acide formique et d'un autre avec un produit au Thymol, on peut dire que 85% des colonies ont «respiré» de l'AF en 2012. En 2009, nous n'en étions encore qu'à 50%.



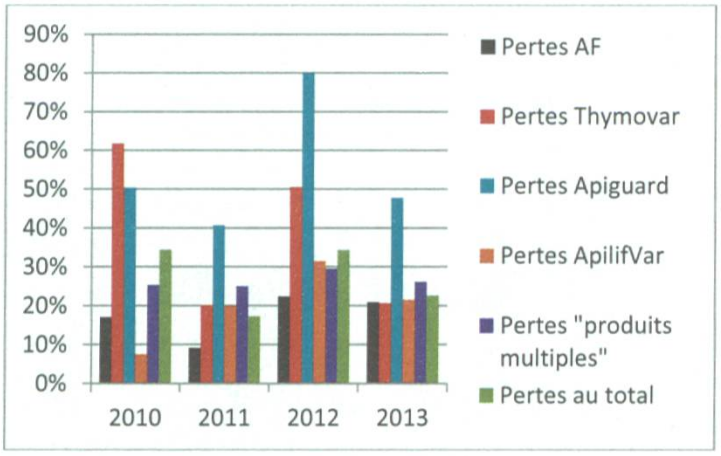
Historique des produits utilisés, par fréquence d'utilisation.

Le graphique ci-dessus montre l'évolution croissante de l'utilisation de l'AF et la constance des «produits multiples». L'utilisation de l'ApilifeVar, en 2009, était particulièrement basse, dû au fait que cette année-là, ce produit n'avait pas été proposé à la distribution gratuite, par l'office vétérinaire cantonal du Canton du Jura. Les années suivantes, et ceci suite aux très mauvais résultats du Thymovar durant l'hiver 2009-2010, c'est ce dernier qui n'a plus été proposé. La publication des résultats du sondage les années passées n'est certainement pas étrangère à l'abandon graduel des produits au thymol.



Pertes hivernales par produit utilisé en traitement estival, 2012-2013.

L'utilisation de chacun des produits au thymol devenant insignifiant, les pertes par produit ne sont plus très parlantes. Toujours est-il que dans la catégorie «produits multiples», nous voyons, comme chaque année, les pertes sont plus importantes que pour les traitements uniquement à l'acide formique.



Historique des pertes hivernales relatives par produit utilisé.

Nous constatons néanmoins que les pertes par produit ont tendance à s'égaliser, mis à part avec les traitements à l'Apiguard, dont les pertes se montent à plus du double de la moyenne.

Pourquoi avons-nous toujours des pertes importantes ?

L'acide formique a démontré des résultats nettement meilleurs, comparé aux produits au Thymol. Donc, avec un tel accroissement dans l'utilisation de ce premier produit, aux dépens du second, nous devrions pouvoir nous attendre à une nette amélioration au niveau des pertes, mais nous trouvons en dessus de la moyenne de la Suisse, pourquoi ?

Quelques explications possibles :

a) nous ne connaissons pas l'évolution dans les autres régions, peut-être que le changement vers plus d'acide formique est également en cours ;

b) l'acide formique était traditionnellement plutôt utilisé par des apiculteurs confirmés, donc de manière « naturelle » les résultats étaient déjà meilleurs ;

c) ce n'est pas simplement en changeant de produit de traitement que les pertes diminuent drastiquement, la conduite du rucher en général, et la façon de traiter en particulier, sont des facteurs de pertes (ou de succès) importants ;

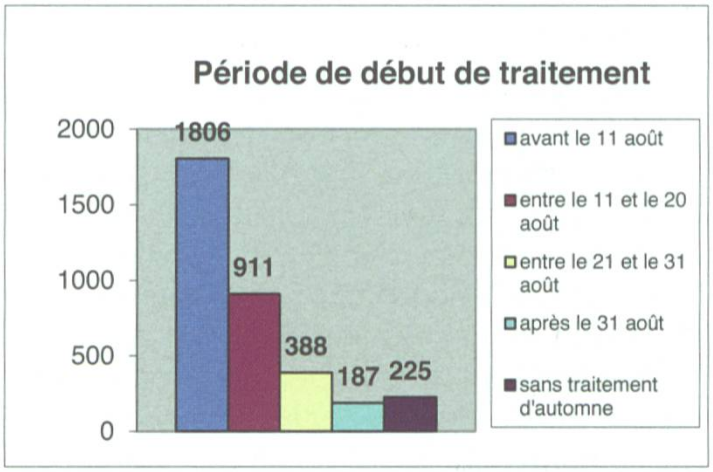
d) l'emplacement du rucher est un facteur important. Une exploitation mal placée subira toujours des pertes plus élevées que celle idéalement située ;

e) la réinfestation est un facteur majeur dans la lutte contre le varroa. On peut faire « tout juste », réduire la population de varroa à un seuil de quasi-extinction, se faire réinfester par un voisinage « pollué », et subir des pertes très conséquentes. Par contre, l'on peut visiblement « pas faire très juste », mais dans un environnement très favorable, subir statistiquement des pertes nettement inférieures à la moyenne ;

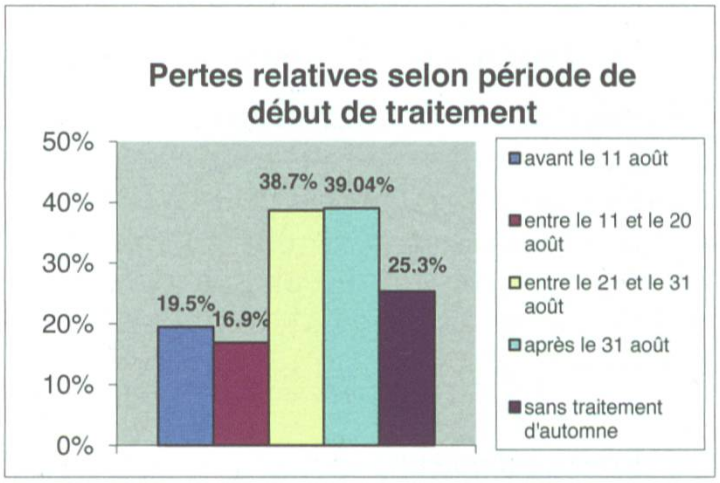
f) si proportionnellement les apiculteurs avec peu de pertes, remplissent moins le formulaire que ceux qui perdent plus, nous obtenons un chiffre plus haut que la réalité.

Influence de la période de démarrage des traitements

Nous observons que les apiculteurs démarrent les traitements majoritairement avant le 11 août. Ceci est important pour les cas où 2 traitements sont appliqués.



Nombre de colonies selon périodes de début de traitement.



Pertes relatives en fonction des périodes de début de traitement d'automne.

Contrairement aux années précédentes, les résultats de cette année démontrent clairement qu'un début de traitement précoce est bénéfique. Si pour les années précédentes ceci était déjà vrai pour les produits au Thymol, pour les traitements à l'AF, les résultats ressortaient plus nuancés. L'auteur du présent rapport l'explique de la façon suivante :

- contrairement aux années précédentes, l'automne 2012 n'a pas été exceptionnel ;

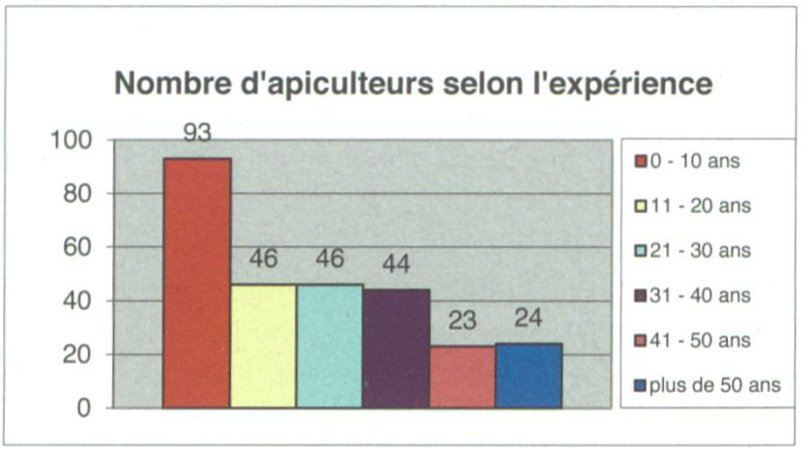
- des traitements qui débutent tôt et qui se terminent donc également tôt, sont propices à des réinfestations importantes, si le beau temps se prolonge en automne;
- dans le cas d'un automne maussade, les traitements plus tardifs peuvent empêcher une colonie de se refaire après les «dégâts» des traitements.

Il est à relever que la catégorie «sans traitement» dans les 2 graphiques ci-dessus, ne reflète pas nécessairement la réalité. Malheureusement, certains formulaires ne comportent pas de dates de traitement, donc tombent dans cette catégorie, alors que visiblement les traitements ont bien été faits.

Donc, comment faire pour être juste? Nous pourrions être beaucoup plus efficaces si nous pouvions prévoir comment sera l'automne! Si l'infestation des varroas n'est pas trop importante fin juillet, un seul traitement fin août, à l'AF, peut être suffisant, voire idéal si l'automne n'est pas trop vilain. En effet, moins on a besoin de traitements, mieux nos abeilles se portent! Mais dans la mesure où nous ne savons encore pas prévoir le temps (et surtout la température) qu'il fera dans quelques mois, il est peut-être préférable de faire un traitement à l'AF, début août, et de le répéter mi-septembre si le beau temps persiste. On pourra éventuellement éviter le 2e traitement si dame nature n'est pas trop généreuse. Il faut avoir en tête que le phénomène de la réinfestation est probablement celui que nous avons le plus de mal à cerner, et donc plus encore à contrôler. Par contre, un 2e traitement dans un automne maussade peut être contre-productif, comme déjà mentionné plus haut.

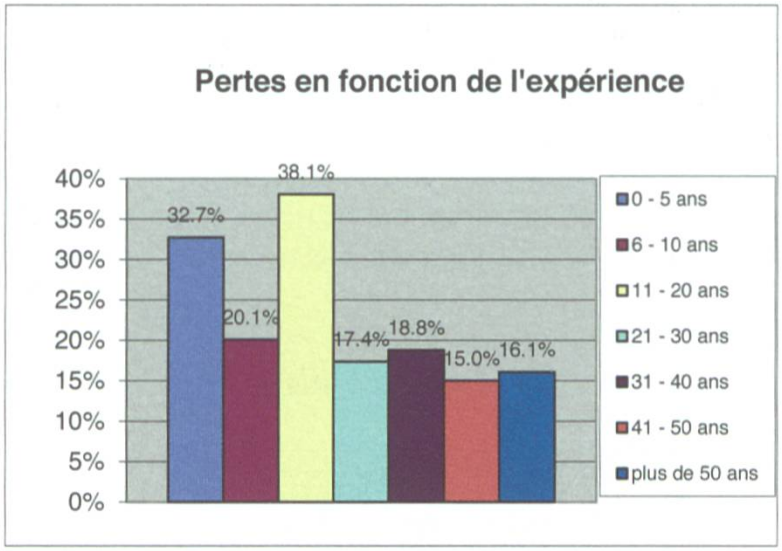
Expérience des apiculteurs

Après un déclin constant du nombre d'apiculteurs sur plusieurs décennies, nous observons dans l'ensemble de notre région, depuis une bonne demi-douzaine d'années, un nouvel intérêt pour la cause apicole, et ceci non seulement en tant que «spectateurs». En effet, les rangs de nos sections se regarnissent lentement. Espérons que la plupart de ces «nouveaux» seront encore propriétaires de ruches longtemps!



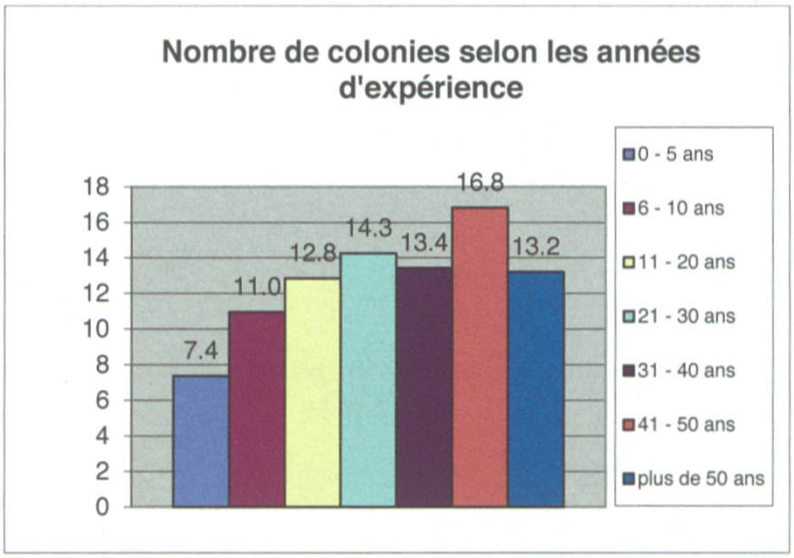
Nombre d'apiculteurs par tranche de 10 ans d'expérience.

Et comment s'en sortent ces apiculteurs ? L'on constate que ce n'est pas un jeu d'enfant, que l'on doit d'abord faire des erreurs et accumuler de l'expérience. Mais, comme déjà constaté précédemment, ce n'est pas après quelques hivers sans grandes pertes, que l'on a déjà toutes les cartes en mains !



Il faut bien 20 ans d'expérience pour comprendre et juguler quelque peu les pertes !

Si en général l'on débute avec quelques ruches, dès que l'on est piqué, le virus nous prend et l'on augmente un peu le cheptel. A la retraite, on remplit encore une fois le rucher !



Pas de grands écarts dans les cheptels au fil de l'expérience.

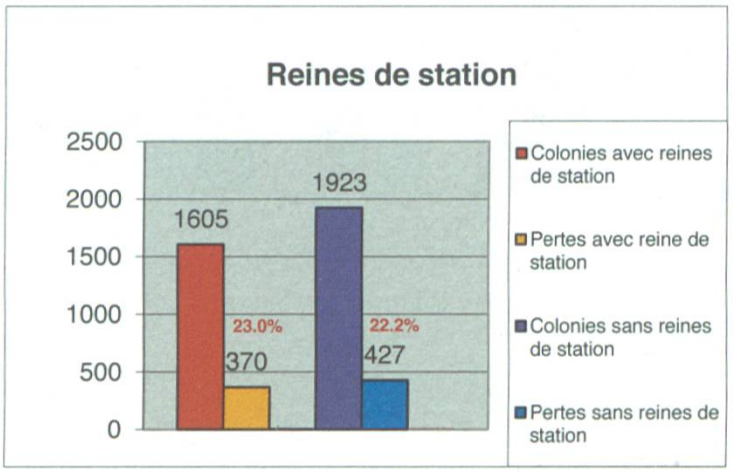
Influence de la nourriture

Evaluée sur 3 ans, cette question ne révèle pas de surprise importante. Cette année, les pertes avec du «sirop maison» ont dépassé légèrement celle

du «sirop du commerce». A la question «bio» vers du «conventionnel», le bio est toujours lié à des pertes inférieures. Mais, toujours un bon tiers des sondés ne répond pas à cette question, ce qui relativise les résultats.

Elevage des reines

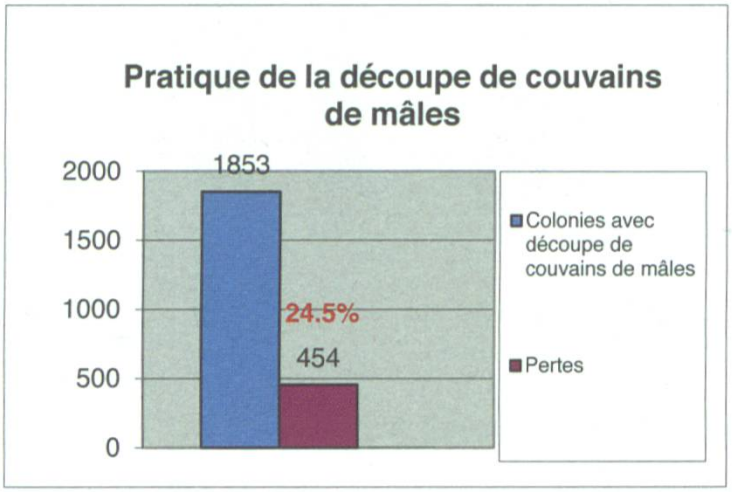
De nombreux ruchers sont peuplés, du moins partiellement, de reines de stations/sélectionnées (45 %). Si pour les années précédentes nous avions toujours vu des pertes plus importantes pour les colonies avec des reines de station/F1, nous avons maintenant une égalisation. Faut-il voir déjà les premiers résultats des nouveaux axes de sélection? C'est en tout cas un résultat encourageant qui doit inciter à poursuivre dans cette voie!



Colonies avec et sans reines sélectionnées, vs pertes.

Pratique de la découpe de couvains de mâles

A ce niveau, nous observons une constance. Environ la moitié d'entre nous pratique cette technique, qui ne parvient toujours pas à démonter une efficacité sur les pertes hivernales.



Résultats toujours aussi décevants.

Pourquoi cette pratique ne donne-t-elle pas de meilleurs résultats? Un nombre important de varroas est pourtant éliminé par cette façon de faire! Cette mesure a pour but de maintenir la population de varroas en dessous du niveau critique jusqu'au traitement d'été ce qui a été attesté par plusieurs études scientifiques. L'effet de la mesure ne se répercute pas sur les pertes hivernales, d'autres interventions jouant un rôle majeur sur les pertes s'intercalant en automne.

Comme pour les traitements à l'acide formique, je pense que pour progresser, nous avons besoin d'adapter nos pratiques. Il me paraît important de travailler sur ce thème et d'intensifier la vulgarisation. Il faut certainement remettre à jour les conseils officiels et introduire des précisions. Mais quelles sont aujourd'hui les meilleures pratiques, dans le détail?

Prenons comme exemple: un diffuseur d'acide formique placé sur une hausse vide, est-il aussi efficace que celui posé à seulement quelques cm des cadres? Ou est-il plus efficace, car permettant une meilleure répartition dans l'ensemble de la ruche, surtout s'il s'agit d'une colonie sur de nombreux cadres?

Une analyse plus poussée parmi les apiculteurs qui ne perdent que peu de colonies serait certainement instructive, demanderait un travail de longue haleine... A voir ce que les récentes décisions parlementaires vont nous apporter à ce sujet.

Personnellement, je suis d'avis que si nous nous concentrons davantage sur la période août-septembre, nous devons parvenir à de meilleurs résultats qu'aujourd'hui. En effet, si la saison apicole se termine fin juillet, la prochaine débute dès le 1er août, ne l'oublions pas! De par nos traitements, nous perturbons les cycles de reproduction des abeilles d'hiver, et sans stimulation à la ponte par la suite, nos protégées n'arrivent pas à rattraper le temps perdu. Le risque d'arriver trop faible en hiver est alors important. Connaître l'état d'infestation des colonies est également crucial, pour être à même d'agir au bon moment. La réinfestation automnale est un fléau, mais si nous nous en rendons compte à temps, un traitement hivernal relativement précoce peut redresser la situation.

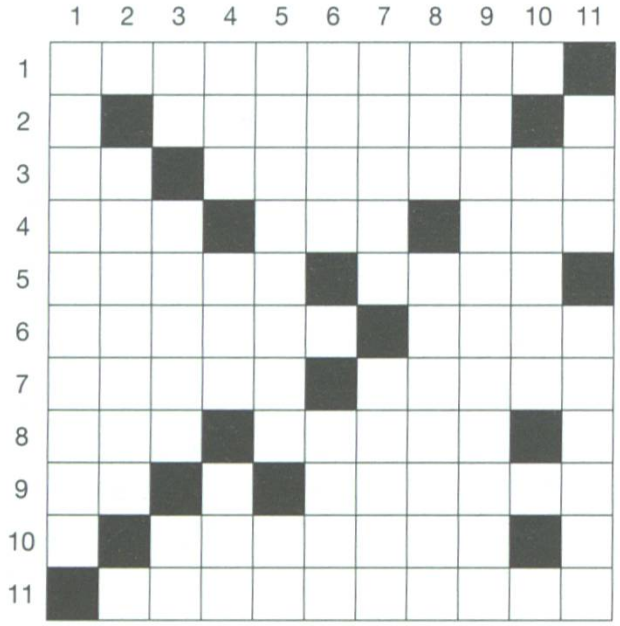
Un grand merci à tous ceux qui ont pris le temps de répondre aux questions de ce sondage, à Mme Isabelle Queloz, présidente de la Fédération Cantonale du Jura et à M. Jean-Daniel Charrière, collaborateur scientifique, station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux, centre suisse de recherches apicoles, pour leurs aimables corrections.

Pour la Fédération d'Apiculture du Canton du Jura:
Simon Aebi

Cornol, 10 juillet 2013.

Mots croisés

Mots croisés N° 19



Horizontalement:

1. Tel un produit apicole
2. Il suit son cours
3. Action de scout – qui se succèdent
4. Organisation internationale – chevalier de mots croisés – soi-même
5. Plaisant – espère récolter
6. N'existe pas – supports de balles
7. A une âme et un fût – pour le transport
8. Salue une véronique – assèche
9. Article défini – comme des terres retournées
10. Enlevé du poids ou de l'argent…
11. Doublée d'une couche moelleuse

Verticalement:

1. Qui vit sur les arbres
2. Epouse de chef de la flotte
3. Outil de dessinateur – de la viande – appuie un oui
4. Ville du Pérou – pour du neuf – existe
5. Se promènent dans les airs – fin de virage
6. Gros violon – personnage biblique
7. Détails – cassa
8. Transport en commun – ne brillent plus
9. Décorées
10. D'une mer grecque
11. Donne l'égalité – ébranle la terre

Philippe Locatelli

Mots croisés N° 18

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	F	E	C	O	N	D	A	T	I	O	N
2	E	■	F	L	U	O	■	E	N	E	E
3	D	A	■	T	E	C	H	N	O	■	F
4	E	V	E	■	E	T	O	U	P	E	■
5	R	I	T	E	■	O	P	■	E	C	O
6	A	S	A	■	E	R	■	T	R	O	U
7	T	E	I	G	N	E	S	■	E	U	T
8	I	E	N	I	S	S	E	I	■	L	I
9	O	S	■	V	I	S	C	E	R	A	L
10	N	■	A	R	L	E	S	■	A	■	L
11	S	C	I	E	E	S	■	I	D	E	E

Le rédacteur des mots croisés présente ses excuses à tous les amateurs pour les erreurs, coquilles et autres oublis repérés dans les grilles publiées. Il n'accuse pas son ordinateur de tous les maux, mais assume pleinement sa précipitation. Promis: il essaie de s'améliorer!

Avec ses meilleurs messages. *Philippe Locatelli*